

Bulletin Professions Santé Ontario

Rapport destiné aux leaders en soins de santé de l'Ontario

La ville de Windsor est ravie d'accueillir des étudiants en médecine

Le nouveau pavillon de formation médicale de Windsor a ouvert ses portes à un premier groupe de 24 étudiantes et étudiants à l'automne dernier. La collectivité de Windsor leur a fait bon accueil.



Dr^e Deborah Hellyer, spécialiste des troubles respiratoires à l'Hôpital régional de Windsor

« Nous sommes ravis d'avoir chez nous le campus satellite de la Schulich School of Medicine and Dentistry, a déclaré la Dr^e Deborah Hellyer, spécialiste des troubles respiratoires à l'Hôpital régional de Windsor. Notre région est insuffisamment desservie depuis des années, et le nouveau campus de formation médicale

attirera davantage de médecins dans la collectivité. De plus, nous croyons que si des étudiants sont formés ici même, il y a de meilleures chances qu'ils restent à la fin de leurs études. »

L'Université de Windsor a créé le programme en partenariat avec la Schulich School of Medicine and Dentistry de l'Université Western Ontario. Une fois que le nombre maximal d'inscriptions sera atteint, le campus accueillera près d'une centaine d'étudiants.

Le président de l'Université de Windsor, Ross Paul, est enthousiaste lui aussi. « Les résultats sont déjà visibles, explique-t-il. Au printemps, deux diplômés du programme de médecine de la Schulich School of l'Université Western Ontario, qui ont fait leurs stages cliniques à Windsor, ont annoncé qu'ils revenaient pour ouvrir un cabinet. »

Selon le vice-doyen du programme, les étudiants en médecine retireront des avantages de leur expérience à Windsor. « Les étudiants qui font leurs stages en médecine familiale ici acquièrent énormément d'expérience pratique et ont d'excellents modèles, mentionne le Dr Raphael Cheung. À Windsor, on trouve des médecins de famille à l'hôpital, à la clinique sur le VIH, à la clinique des sans-abri, à la clinique de médecine sportive, à la clinique de santé des adolescents et à la clinique de traitement à la méthadone. Les médecins travaillent dans une foule de milieux différents dont on entend beaucoup parler. »

Quatre nouveaux campus de formation médicale

Les étudiants des nouveaux campus de formation médicale situés à Niagara, Kitchener-Waterloo, Mississauga et Windsor connaîtront de nouvelles régions de la province et verront comment la médecine y est exercée.

« Les étudiants des campus de formation médicale apprennent ce que c'est que d'exercer la médecine loin des centres de soins tertiaires et quaternaires, explique Jeff Goodyear, responsable du programme et directeur à la Division de la stratégie des ressources humaines dans le domaine de la santé du ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Lorsqu'ils obtiendront leur diplôme, ils n'auront pas peur d'ouvrir un cabinet dans des endroits de ce genre. »

La création des nouveaux campus, qui sont affiliés aux écoles de médecine existantes, fait partie de l'engagement du gouvernement de l'Ontario d'accroître de 15 % le nombre de places en première année dans les écoles de médecine à compter de 2005-2006.

- ♦ **Windsor** : Le campus satellite de la Schulich School of Medicine and Dentistry de l'Université Western Ontario a accueilli ses 24 premiers étudiants en septembre.
- ♦ **Kitchener-Waterloo** : En septembre 2007, 15 étudiants ont entrepris des études en médecine au campus de Hamilton de la Michael G. DeGroote School of Medicine de l'Université McMaster. Ils ont ensuite été transférés au campus régional de Waterloo à la mi-décembre de la même année. Les deux campus sont reliés par vidéoconférence. En septembre 2008, le campus de Kitchener-Waterloo a accueilli son deuxième groupe de 20 étudiants.



Ogheneruemuse (Christy) Ekpekurede, étudiante en génie civil, examine de près la construction du nouvel immeuble destiné à la formation médicale à l'Université de Windsor.

- ♦ **St. Catharines** : L'Université McMaster a accueilli 15 étudiants à son campus régional de Niagara en août 2008. Les étudiants sont à St. Catharines depuis décembre 2008. La faculté espère doubler la taille du groupe d'ici deux ans.
- ♦ **Mississauga** : La construction du campus de formation médicale de l'Université de Toronto va bon train, et les cours pour les étudiants à temps plein devraient commencer en 2011. Entre-temps, l'Hôpital Credit Valley et le Centre de santé Trillium de Mississauga ont commencé à offrir davantage de stages cliniques pour les étudiants en médecine de l'Université de Toronto et les médecins résidents.

Message de Joshua



Bienvenue.

La stratégie ProfessionsSantéOntario vise à garantir aux Ontariennes et Ontariens un accès au bon nombre et au bon type de fournisseurs de soins de santé qualifiés, aujourd'hui et dans l'avenir. La formation

constitue un pilier de cette stratégie. Cependant, nous ne devons pas nous limiter à former un plus grand nombre de professionnels de la santé. Il est tout aussi important, sinon plus important, de changer la façon dont nous les formons. Nous devons faire preuve d'innovation afin de renforcer la capacité du système de fournir des services aux patients. Jetons un coup d'œil à quelques approches innovatrices.

- ◆ Pour qu'une stratégie de formation soit efficace, elle doit tenir compte de nos fournisseurs de soins de santé actuels et des personnes qui le deviendront. La formation continue est un outil important pour faire en sorte que nos fournisseurs de soins demeurent motivés et engagés. Les infirmières et infirmiers de l'Ontario retournent aux études pour devenir des infirmiers praticiens et des infirmières endoscopistes. Des infirmières et des inhalothérapeutes suivent une formation pour devenir des assistants en anesthésie afin d'obtenir de l'avancement et d'acquérir des compétences spécialisées. Vous trouverez d'autres détails sur ces possibilités de carrière à la **page 6**.

- ◆ De nouvelles approches en matière de formation peuvent également contribuer à améliorer la répartition de nos ressources humaines en santé. Grâce à la formation, nous pouvons faire connaître différents endroits et milieux aux fournisseurs afin qu'ils se sentent à l'aise d'y exercer leur métier. À cette fin, nous procédons à l'ouverture de campus de formation médicale à Mississauga, St. Catharines, Kitchener-Waterloo et Windsor. Des détails sur le campus de Windsor sont donnés à la **première page**.

- ◆ La technologie a une incidence extrêmement importante sur la formation dans le domaine de la santé. À la **page 4**, on peut voir comment le Réseau Télémédecine Ontario utilise la vidéoconférence et la webdiffusion pour éliminer les obstacles à la formation que représentent le manque de temps et la distance. Aux **pages 3 et 4**, on apprend comment le matériel de simulation permet aux étudiants d'acquérir dans un laboratoire une expérience comparable à celle offerte dans une clinique.

Pour ma part, je suis particulièrement fier des initiatives de formation liées à ProfessionsSantéOntario parce qu'elles découlent d'une collaboration entre le ministère de la Santé et des Soins de longue durée et du ministère de la Formation et des Collèges et Universités. Comme les fournisseurs de soins de santé, nous laissons tomber le cloisonnement pour faire place au partenariat. C'est une bonne chose pour nos étudiants et pour les gens de l'Ontario.

En conclusion, j'aimerais souligner que nous ne pouvons pas miser sur une seule méthode pour la formation en santé – les connaissances et les technologies évoluent sans cesse et les approches axées sur le travail d'équipe sont de plus en plus courantes. Les articles présentés dans le présent bulletin sont fort intéressants, mais ils ne représentent qu'une infime partie de tout ce qui se fait et des progrès qui sont réalisés. Il y a bien d'autres projets en cours. Vous pourrez en prendre connaissance dans les prochains numéros.

Cordialement,

Joshua Tepper
Sous-ministre adjoint
Division de la stratégie des
ressources humaines dans
le domaine de la santé
j.tepper@healthforceontario.ca

Un mannequin qui facilite l'apprentissage



Dans le laboratoire, Dawn Knight, étudiante en soins infirmiers au Collège Georgian, vérifie si son patient, un simulateur ayant l'apparence d'un bébé, va bien.

Depuis qu'il a fait son entrée dans les cours de soins infirmiers il y a trois ans, SimMan, impressionne beaucoup les étudiants et le corps enseignant.

SimMan est un mannequin informatisé ultra réaliste de grandeur nature servant à la formation qui parle, cligne des yeux, respire et a un pouls. En fait, il existe une famille complète de simulateurs – des nourrissons aux personnes âgées, en passant par les femmes enceintes, – qui aident les étudiants de toutes les écoles de soins infirmiers de l'Ontario à se préparer à travailler dans le domaine de la santé grâce à un financement de 20 millions de dollars offert par ProfessionsSantéOntario.

On utilise des mannequins pour donner de la formation depuis des années, mais SimMan est un outil d'enseignement beaucoup plus perfectionné. Il « vit » dans un laboratoire de simulation clinique qui donne aux étudiants la chance de s'exercer à intervenir dans des situations très stressantes avant de vivre la même chose au travail. SimMan peut être programmé pour simuler une situation qui met la vie en danger, comme une crise cardiaque ou une réaction allergique. Dans le laboratoire, les étudiants évaluent les répercussions des interventions en surveillant les changements dans la respiration et le pouls du mannequin qui semblent vrais et les autres réactions.

Au Collège Algonquin à Ottawa, plus de 700 étudiants en soins infirmiers ont utilisé le laboratoire de simulation, le premier du genre au Canada, depuis son ouverture en 2004.

« Je suis vraiment emballée par le potentiel qu'offre le laboratoire de simulation parce que je crois que cela peut vraiment avoir une incidence sur l'enseignement des soins infirmiers, indique Barbara Foulds, Ph. D., doyenne associée à la santé au Collège Algonquin. Les étudiants ont la possibilité de mettre en application des codes fictifs et d'apprendre quoi faire quand les choses tournent mal dans un environnement très réaliste. »

Les étudiants estiment que le fait de pouvoir s'exercer dans un environnement sécuritaire leur donne davantage confiance en leur capacité d'intervenir dans de véritables situations. Les exercices semblent donner des résultats. Le Collège Algonquin a réalisé une étude sur l'efficacité du laboratoire de simulation à titre d'outil d'enseignement et a conclu qu'il n'y avait pas de différences importantes dans les résultats de la formation acquise en clinique par rapport à celle acquise dans le cadre de simulations. Compte tenu de leur grande efficacité, les simulations réduisent la nécessité de trouver des stages cliniques pour les étudiants.

« L'entraînement cognitif constitue un atout inestimable pour leur formation, souligne M^{me} Foulds. Les étudiants sont bien préparés parce qu'ils savent dans quel ordre les choses doivent se passer. Ils ont eu l'occasion de voir chacune des étapes et cela fait toute la différence. »

D'après les résultats extrêmement positifs de l'utilisation du laboratoire de simulation par les étudiants en soins infirmiers du Collège Georgian de Barrie, on pense qu'il pourrait servir aux étudiants d'autres disciplines du domaine de la santé.

« J'estime que l'enseignement interprofessionnel est important, mentionne Cassandra Thompson, Ph. D., doyenne des sciences de la santé au Collège Georgian. Nous explorons la possibilité d'utiliser les laboratoires de simulation pour d'autres programmes que notre baccalauréat en sciences infirmières et nos programmes de soins infirmiers auxiliaires – les ambulanciers paramédicaux les utilisent actuellement – et nous comptons former des équipes interprofessionnelles dans les laboratoires. Nous examinons la façon d'intégrer la collaboration dans la formation simulée en soins de santé. »

Compte tenu des critiques élogieuses et des possibilités d'utilisation nouvelles et accrues dans le domaine des soins de santé, SimMan et les membres de sa famille risquent d'être beaucoup plus présents dans les salles de classe à l'avenir.



Le simulateur ayant l'apparence d'un bébé permet aux étudiants de prendre de l'assurance dans la prestation de soins infirmiers.

Le centre de simulation du Michener Institute favorise le travail en équipe

Les principes de l'interprofessionnalisme font partie intégrante des programmes d'études du Michener Institute for Applied Health Sciences de Toronto depuis 2006. À la fin de l'année dernière, les étudiants ont commencé à mettre ces principes en application dans un nouveau centre de simulation de quelque 2 000 mètres carrés.

Le *CAE-Michener Centre for the Advancement of Simulation* compte 24 salles d'examen clinique objectif structuré (ECOS) et un maximum de huit salles de simulation. La technologie utilisée comprend des mannequins de simulation, des patients standard (acteurs), des simulations sur écran et des dossiers de santé électroniques simulés.

Les étudiants peuvent participer à des simulations en équipe dans des environnements qui ressemblent à ceux des salles d'opération, des salles d'urgence, des chambres d'hôpital et des lieux de triage. Ils évaluent les patients et leur prodiguent des soins dans le cadre de divers scénarios, comme l'éclosion d'une pandémie ou un accident d'automobile. Les installations sont utilisées par les étudiants en radiation médicale, en inhalothérapie et en techniques de laboratoire médical de même que par les étudiants en soins infirmiers, en médecine et en pharmacie.

Le Michener Institute forme exclusivement des professionnels de la santé – dont bon nombre dans des secteurs à forte demande – grâce aux fonds versés dans le cadre de ProfessionsSantéOntario, la stratégie des ressources humaines dans le domaine de la santé.

« Le centre de simulation représente un grand bond en avant pour la formation interprofessionnelle au Michener Institute, indique James Robertson, vice-président des services généraux et de l'avancement stratégique au Michener Institute. C'est également un excellent outil d'évaluation, car il permet d'évaluer les compétences en matière de leadership et de communication, d'établissement d'un consensus et de résolution de conflits. »

La télémédecine : un outil de formation accessible en tout temps

Lorsque le Dr Carlo Martinoli, professeur agrégé de radiologie à l'Université de Gênes, en Italie, est venu à l'Université McMaster pour expliquer les subtilités des échographies du poignet et de la main, il l'a fait en tant que représentant de ce qu'on considère comme le plus grand service de collaboration en télémédecine au monde.

La conférence du Dr Martinoli était webdiffusée en direct à l'intention des professionnels de la santé de toute la province par le Réseau Télémédecine Ontario (RTO) à l'aide d'une

« Il y a dix ans, je n'aurais jamais pu imaginer qu'on n'en viendrait pas à utiliser la télémédecine absolument partout en l'espace de cinq ans... »

technologie de vidéoconférence bidirectionnelle de pointe. Après la webdiffusion, la présentation a été archivée dans la bibliothèque du site Web du RTO afin qu'elle soit accessible en tout temps. La bibliothèque de webémissions du RTO est une ressource facile à consulter qui permet aux étudiants en soins de santé et aux professionnels de la santé de l'Ontario qui ont un horaire chargé de se tenir au courant des pratiques exemplaires en matière de soins de santé.

Cependant, le RTO est bien plus qu'une salle et une bibliothèque de conférences en ligne. C'est également un outil de communication de pointe efficace qui fournit les services de réseau nécessaires pour les vidéoconférences administratives ou cliniques servant à relier les collectivités de l'Ontario.

Avec le soutien du ministère de la Santé et des Soins de longue durée, on a créé, en 2006, le RTO en fusionnant trois réseaux de télémédecine primés financés par le gouvernement provincial, c'est-à-dire CareConnect (Est de l'Ontario), Réseau NORTH (Centre et Nord de l'Ontario) et VideoCare (Sud-Ouest de l'Ontario).

Le RTO est un franc succès. En plus de relier 545 emplacements un peu partout en Ontario, il a rendu possible, en 2007-2008, la tenue de plus de 38 000 conférences cliniques, 7 800 activités de formation et 6 800 conférences administratives.

À l'heure actuelle, les services du RTO augmentent de 20 % chaque année, mais il a fallu du temps pour atteindre cette courbe de croissance, reconnaît Ed Brown, chef de la direction du RTO.

M. Brown se rappelle avoir passé beaucoup de temps à sillonner les routes de la province pour aller rencontrer des administrateurs d'hôpital afin de discuter des avantages du réseau. Partisan passionné de la télémédecine, il a vu le potentiel qu'offrirait cette technologie il y a dix ans lorsqu'il a lancé le Réseau NORTH.

« Il y a dix ans, je n'aurais jamais pu imaginer qu'on n'en viendrait pas à utiliser la télémédecine absolument partout en l'espace de cinq ans, lance M. Brown. Aujourd'hui, nous sommes heureux

que la télémédecine soit considérée comme une chose tout à fait courante. »

« C'est un exemple de réussite en Ontario dont on parle partout dans le monde », indique M. Brown, qui mentionne avoir

accueilli récemment des visiteurs de Sibérie, de Suède, de l'Alaska, du Kazakhstan, de Singapour et d'Afrique du Sud qui utilisent également cette technologie avec succès dans leur pays.

Le RTO est devenu un élément essentiel de l'infrastructure complexe qui permet aux fournisseurs de soins de santé d'améliorer les services offerts aux patients. « Nous jouons un rôle de facilitateur en aidant les organisations à fournir leurs services, explique M. Brown. Sur le plan clinique, il s'agit d'améliorer l'accès aux soins pour les patients. Sur le plan éducatif, le but est de faire connaître les pratiques exemplaires aux praticiens qui n'ont pas facilement accès à ces connaissances à cause de l'éloignement ou du manque de temps. »

À mesure que la télémédecine s'ancre encore plus fermement dans les pratiques courantes, la demande en matière de sensibilisation des patients augmente. Le RTO est en train d'acquiescer des capacités de formation en ligne et a commencé à collaborer avec les équipes de santé familiale et les centres d'accès aux soins communautaires afin d'offrir des télésoins à domicile pour aider les patients à gérer leurs maladies chroniques.

Compte tenu de l'évolution rapide que connaît la télémédecine, il y a de fortes chances que d'autres services encore plus novateurs deviennent accessibles en un rien de temps.

Le programme Formez vos propres infirmières praticiennes porte ses fruits

Grâce à une approche innovatrice du financement de l'éducation, on dispose tout à coup d'infirmières praticiennes qualifiées pour occuper des postes vacants depuis longtemps. Les infirmières et leurs employeurs en sont très heureux.

« Le programme Formez vos propres infirmières praticiennes est une initiative fantastique, déclare Jenny Schiffl, infirmière praticienne au nouveau centre de soins de santé primaires de l'Hôpital War Memorial de Haldimand à Dunnville, situé à 60 kilomètres au sud de Hamilton. Les soins primaires directs offerts dans une région insuffisamment

« Le programme Formez vos propres infirmières praticiennes est une initiative fantastique. »

desservie ont été améliorés, et j'ai pu commencer des études de niveau avancé; on peut donc vraiment dire que tout le monde y gagne. »

Lancé en 2006, le programme Formez vos propres infirmières praticiennes (Formez vos propres IP) aide les collectivités à recruter des infirmières praticiennes et permet aux infirmières d'élargir leurs compétences. Les organisations ayant un poste d'IP financé par le ministère qui est vacant depuis plus d'un an peuvent utiliser les fonds accordés dans le cadre du programme pour parrainer une infirmière autorisée de la région afin qu'elle étudie pour devenir infirmière praticienne en soins de santé primaires. Les fonds réaffectés peuvent servir à payer les frais de scolarité, les manuels et le salaire de l'infirmière pendant ses études. En échange, la nouvelle IP en soins de santé primaires doit s'engager à travailler pour l'organisation qui la parraine pendant deux ans (ou trois ans dans le cas d'un travail à temps partiel).

M^{me} Schiffl a terminé ses études à l'Université McMaster l'automne dernier et estime que cela n'aurait pas été possible sans le programme Formez vos propres IP. « Le Programme ontarien de formation des infirmières et infirmiers praticiens en soins de santé primaires est très exigeant, a précisé M^{me} Schiffl. Il serait extrêmement difficile, voire impossible, de suivre ce programme tout en travaillant, même à temps partiel. »

Selon Nigel Couch, directeur des programmes et des opérations au conseil multiculturel du comté de Windsor-Essex, le programme a apporté une solution à un problème impossible

à résoudre. Même s'il disposait des fonds nécessaires depuis plusieurs années, le conseil n'arrivait pas à pourvoir le poste d'infirmière praticienne en soins de santé primaires.

« Cette situation est attribuable en partie au fait que le conseil est un organisme-cadre qui travaille chaque année avec 15 000 clients, dont bon nombre ont besoin de soins spécialisés », explique M. Couch.

« Nous avons des clients qui viennent de pays déchirés par la guerre, et la langue pose un problème pour beaucoup d'entre eux, a-t-il précisé. Nous avons besoin d'une infirmière praticienne en soins de santé primaires qui comprenne ces besoins ainsi que les différences culturelles et qui soit à l'aise de collaborer avec des interprètes pour effectuer son travail. »

Grâce au programme Formez vos propres IP, le conseil a pu recruter une bonne candidate qui a commencé à s'occuper des clients l'automne dernier.

M. Couch n'a aucun doute quant à la valeur du programme Formez vos propres IP. « Ce programme nous permet d'améliorer l'accès à des soins de santé de qualité pour les clients ayant des besoins importants. »

Le Programme ontarien de formation des infirmières et infirmiers praticiens en soins de santé primaires est offert par un consortium formé de dix universités. À l'automne 2006, le ministère a augmenté le nombre de places, qui est passé de 75 à 150, et à l'été 2007, il a annoncé le financement de 50 places supplémentaires d'ici 2012. Pour obtenir d'autres renseignements sur le programme, consultez le site professionssanteontario.ca et tapez « infirmières et infirmiers praticiens » dans la case de recherche.

Pour en savoir plus sur le programme Formez vos propres infirmières praticiennes et obtenir les lignes directrices de 2008 pour présenter une demande, rendez-vous dans le site professionssanteontario.ca, tapez « formez » dans la case de recherche et cliquez sur « Formez vos propres infirmières praticiennes ».

Un nouveau cheminement de carrière pour le personnel infirmier autorisé et les inhalothérapeutes

En Ontario, de nouveaux programmes de formation en anesthésie à l'intention du personnel infirmier et des inhalothérapeutes contribuent à accroître le nombre de chirurgies quotidiennes, à réduire les heures supplémentaires grâce au respect des horaires des salles d'opération, à normaliser le matériel et les procédures et à améliorer le milieu de travail ainsi que les soins aux patients.

« À mesure que la complexité des technologies utilisées dans les salles d'opération augmente, on a de plus en plus besoin d'assistants possédant une formation et des compétences spécialisées, explique Susan Dunnington, inhalothérapeute et professeure en soins intensifs au Michener

« À mesure que la complexité des technologies utilisées dans les salles d'opération augmente, on a de plus en plus besoin d'assistants possédant une formation et des compétences spécialisées. »

Institute for Applied Health Sciences de Toronto. Pour répondre aux besoins, on donne la possibilité aux inhalothérapeutes et au personnel infirmier autorisé de suivre une formation en vue d'une nouvelle carrière comme assistant en anesthésie. »

L'assistant en anesthésie s'occupe, à des degrés divers, de préparer les patients, de les mettre sous sédation et de les surveiller, selon qu'il possède un certificat de base ou supérieur. Dans tous les cas, les procédures sont exécutées au sein d'une équipe de soins d'anesthésie sous la surveillance d'un anesthésiologiste, qui peut se consacrer à la prestation de soins plus complexes.

Il y a 130 personnes qui ont suivi la formation de base offerte par le Michener Institute et 63 qui ont suivi la formation supérieure. Le programme du Michener Institute, qui existe depuis deux ans, a été élaboré en collaboration avec la faculté de médecine de l'Université de Toronto et est financé dans le cadre de la stratégie

ProfessionsSantéOntario. Depuis septembre 2008, le Collège Fanshawe à London offre un programme semblable, qui est équivalent au certificat supérieur du Michener Institute, à l'intention des professionnels comptant 4 000 heures d'expérience en prestation de soins de santé.

Les personnes diplômées travaillent dans des salles d'opération un peu partout dans la province, et bon nombre dans des établissements qui participent au Projet pilote des équipes de services d'anesthésie de ProfessionsSantéOntario. Le nouveau rôle d'assistant en anesthésie reçoit un accueil favorable et donne les résultats escomptés.

« Je me suis rendu dans les neuf établissements qui participent au projet, et le nouveau rôle est extrêmement bien accueilli par les anesthésiologistes et toutes les personnes qui s'occupent des soins périopératoires, indique le D^r Keith Rose, vice-président directeur et médecin

chef au Centre Sunnybrook des sciences de la santé et responsable du Projet pilote des équipes de services d'anesthésie de la province.

Il n'existe qu'un seul autre endroit au Canada qui offre un programme de formation d'assistants en anesthésie, c'est-à-dire le Cariboo College en Colombie-Britannique. Les deux programmes de l'Ontario, et le troisième qu'on envisage de créer au Collège Algonquin d'Ottawa, montrent l'engagement de la province d'offrir de nouveaux rôles aux professionnels de la santé.

Par ailleurs, l'Université de Toronto a commencé à offrir un programme de certificat en soins d'anesthésie destiné aux infirmières praticiennes en janvier 2009. En tant que membres de l'équipe de soins d'anesthésie, les infirmières praticiennes titulaires d'un certificat collaboreront à la prestation de soins visant à apaiser la douleur des patients qui en ont besoin ou à les mettre sous sédation ou anesthésie.

ProfessionsSantéOntario

Publié par :
Division de la stratégie des ressources humaines
dans le domaine de la santé
Ministère de la Santé et des Soins de longue durée
2^e étage, bureau M2-61
Édifice Macdonald
900, rue Bay
Toronto ON M7A 1R3
www.professionssanteontario.ca

ProfessionsSantéOntario est la stratégie provinciale qui vise à garantir aux Ontariennes et Ontariens un accès au bon nombre et au bon type de fournisseurs de soins de santé qualifiés, aujourd'hui et dans l'avenir.

La stratégie **ProfessionsSantéOntario** consiste à :

- cerner les besoins de l'Ontario en matière de ressources humaines pour la santé et y répondre;
- pousser les partenaires des systèmes d'éducation et de santé à former des fournisseurs de services qualifiés et avertis et à créer des équipes de prestation de soins de santé mettant à profit leurs capacités;
- donner aux prestataires de soins des rôles nouveaux et élargis afin d'accroître leur nombre dans le domaine des soins de santé et de s'appuyer sur les compétences de celles et ceux qui font déjà partie du système;
- faire de l'Ontario un employeur de choix pour l'ensemble des fournisseurs de soins de santé.

Le ministère de la Santé et des Soins de longue durée et le ministère de la Formation et des Collèges et Universités voient à la mise en œuvre de la stratégie **ProfessionsSantéOntario** en partenariat avec les utilisateurs et les fournisseurs de soins de santé de la province.

Pour communiquer avec le Comité de mise en œuvre stratégique de la collaboration interprofessionnelle en soins de santé, veuillez faire parvenir un courriel à l'adresse ci-dessous :
ipcsic@healthforceontario.ca

N° de catalogue 014465 Janvier 2010
© 2010 Imprimeur de la Reine pour l'Ontario